



Institut des énergies : une approche intégrée et dynamique



Les membres de l'Institut des énergies de la HEIG-VD. De g. à dr.: Nicolas Weber, professeur, responsable du groupe Systèmes thermiques; Massimiliano Capezzali, professeur, responsable du groupe de compétence Intégration énergétique et durabilité; Christophe Besson, professeur, responsable du groupe Systèmes électriques; Mauro Carpita, professeur, directeur de l'Institut des énergies.

La HEIG-VD revisite et dynamise sa stratégie de recherche en créant l'Institut des énergies, résultat de la réunion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques. Directeur du nouvel institut, Mauro Carpita explique les raisons de cette fusion

Aujourd'hui, dans le domaine de l'énergie la Suisse

est confrontée à plusieurs défis, tels que la nécessité de l'accroissement de l'efficacité énergétique, la promotion des filières renouvelables, la réduction des pertes de production et de distribution et la limitation de l'impact de la pénurie énergétique, par exemple dans l'utilisation du gaz. Face à ce genre de défis, elle a besoin d'une approche intégrée.

Dans cette perspective, la distinction historique entre les deux instituts n'était plus adaptée. Pour y remédier, leur fusion vise à donner les moyens aux chercheuses et chercheurs de collaborer et de développer des solutions innovantes pour répondre à des problématiques spécifiques. Le regroupement de ces savoir-faire sous une même bannière permet aussi de clarifier les compétences et les prestations de la HEIG-VD, en offrant un point d'entrée unique à ses partenaires.

Concrètement, l'Institut des énergies sera constitué de trois groupes thématiques de compétences (GTHC) : en systèmes thermiques, en systèmes électriques et un dernier centré sur l'approche intégrative et

la durabilité. À l'interne, cela permet de maintenir des compétences spécialisées tout en facilitant les synergies, grâce à une coordination renforcée dans le cadre des projets.

Mais cette fusion comporte également une dimension symbolique, marquant la détermination et l'engagement de la Haute École en faveur d'une vision moderne de la recherche, essentielle pour aborder les problématiques à venir. Un engagement d'autant plus important qu'il résonne avec les préoccupations de la population suisse, qui vient d'approuver une loi sur la protection du climat à près de 60 %. À la hauteur de ces ambitions, cette nouvelle organisation offre de nombreuses possibilités pour concevoir et penser les énergies.



Création de l'Institut des énergies à la **HEIG-VD**

Entre les phénomènes climatiques inhabituels, les conflits géopolitiques, le développement des véhicules électriques et les échéances approchantes de neutralité carbone, les filières énergétiques suisses connaissent une pression croissante. Ce contexte instable se traduit notamment par un besoin accru d'ingénieurs, auquel il est essentiel de pouvoir répondre. À la **HEIG-VD**, la fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques permet non seulement à la Haute École d'actualiser sa stratégie de recherche, mais aussi d'attirer l'intérêt du public ainsi que de futures étudiantes et étudiants.



© ANTHONY DEMIERRE

Devant le « prix béton », anciennement appelée EINEV, de gauche à droite :

- Nicolas Weber, professeur, responsable du groupe systèmes thermiques
- Massimiliano Capezzali, professeur, responsable du groupe de compétence Intégration énergétique et durabilité
- Christophe Besson, professeur, responsable du groupe Systèmes électriques
- Mauro Carpita, professeur, directeur de l'Institut des Énergies



Le nouvel Institut des énergies qui vient d'être créé à la Haute École d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) suite à la fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques est constitué de trois groupes thématiques de compétences (GTHC) pour trois champs de recherche: en systèmes thermiques, en systèmes électriques et en intégration énergétique et durabilité. C'est à la tête de ce dernier que se trouve Massimiliano Capezzali. Pour lui, la réunion des approches du génie thermique et des procédés électriques est particulièrement pertinente dans une dynamique de transition énergétique.

En effet, « la décarbonisation de secteurs comme la chaleur et la mobilité passe par la mise en œuvre de dispositifs électriques, mais la réponse à la crise climatique nécessite une meilleure utilisation générale des ressources. Pour ces raisons, il y a une forte demande dans l'industrie pour des spécialistes tant en technologies thermiques qu'en électricité », explique-t-il. Un avis que partage Mauro Carpita, directeur du nouvel institut: « La Suisse, dont environ 15 % de l'énergie provient du gaz naturel, a besoin d'une approche intégrée. »

D'avantage de visibilité contre la pénurie

Qui dit nouveaux défis, dit développement de nouvelles solutions. Il en résulte des besoins en innovation qui nécessitent un nombre croissant d'ingénieurs, tandis que les inscriptions dans les écoles d'ingénieurs semblent mon-

trer un apparent désintérêt des jeunes pour tout ce qui relève de l'énergie. Selon Massimiliano Capezzali, la Suisse manque ainsi de « milliers de professionnels ». Responsable de la filière d'enseignement Bachelor en Énergie et techniques environnementales, Roger Röthlisberger précise: « C'est une vraie préoccupation qui ne se limite pas à la HEIG-VD ». Pour lui, l'explication se trouve dans une méconnaissance: « Le public ne comprend pas forcément ce que fait concrètement l'ingénieur et son travail est donc perçu comme ingrat par rapport à celui d'un architecte, plus visible. Ce n'est pas un secteur qui fait rêver les jeunes, ce n'est pas "fun" en soi. »

La création de ce nouvel institut fournit des réponses pragmatiques à des problèmes, en permettant de maintenir des compétences spécialisées et de pointe, tout en facilitant la synergie entre chercheuses et chercheurs. Mais elle signale également une valorisation des métiers de l'ingénierie auprès des professionnels, tout comme du grand public, en ouvrant une vitrine et un point d'entrée unique sur les problématiques de l'énergie. « Le nouvel institut a pour objectif de poursuivre et renforcer les collaborations avec les entreprises régionales, sous la forme de mandats et de projets de recherche, afin de développer des dispositifs performants et efficaces », précise Christophe Besson, responsable du GTHC en systèmes électriques, qui ajoute: « Ce nouvel institut propose aussi différentes formations continues



ainsi que des symposiums, sur l'optimisation énergétique, par exemple. »

Une vision moderne

Cette fusion marque également la détermination de la Haute École en faveur d'une vision moderne et transversale de la recherche. « *Nous savons que le 100 % renouvelable n'est pas encore tout à fait à l'ordre du jour pour de nombreux acteurs industriels, mais en attendant, il est indispensable d'offrir des solutions transitoires fortes* », explique Nicolas Weber, responsable du GTHC en systèmes thermiques.

Cet engagement est d'autant plus important qu'il correspond aux préoccupations de la population suisse, qui a récemment plébiscité à près de 60 % une loi sur la protection du climat. « *L'autonomie énergétique est une priorité pour la Suisse, avec un intérêt important pour la réduction de la consommation, la diminution des pertes et l'optimisation en général* », précise Nicolas Weber. Un sentiment auquel Mauro Carpita fait écho : « *Nous faisons en effet face à de grands défis, avec un contexte en rapide évolution, mais je me réjouis des possibilités offertes par cette fusion pour les relever* », conclut-il. ■



News Consommation , Production , Réseaux énergétiques

Création d'un nouvel Institut des énergies à la **HEIG-VD**

Une fusion pour répondre aux défis du domaine de l'énergie



Entre les phénomènes climatiques inhabituels, les conflits géopolitiques, le développement des véhicules électriques et les échéances approchantes en matière de neutralité carbone, les filières énergétiques suisses connaissent une pression de plus en plus importante. Ce contexte instable se traduit notamment par un besoin croissant d'ingénieurs, qu'il est essentiel de pouvoir former. À la **HEIG-VD**, la fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques permet non seulement à la haute école d'actualiser sa stratégie de recherche, mais aussi d'attirer l'intérêt du public et de futurs étudiants.

Le nouvel Institut des énergies se constitue de trois groupes thématiques de compétences (GTHC), pour trois champs de recherche: en systèmes thermiques, en systèmes électriques et en intégration énergétique et durabilité. C'est à la tête de ce dernier que se trouve le professeur Massimiliano Capezzali. Pour lui, la réunion des approches du génie thermique et des procédés électriques est particulièrement pertinente dans une dynamique de transition énergétique. En effet, «la décarbonation de secteurs tels que la chaleur et la mobilité passe par l'implémentation de dispositifs électriques», explique-t-il, «mais la réponse à la crise climatique nécessite une meilleure utilisation générale des ressources. Pour ces raisons, il y a une forte demande dans l'industrie pour des spécialistes tant en technologies thermiques qu'en électricité.» Un avis que partage le professeur Mauro Carpita, directeur du nouvel institut: «La Suisse, dont environ 15% de l'énergie proviennent du gaz naturel, a besoin d'une approche intégrée.»

Plus de visibilité contre la pénurie

Qui dit nouveaux défis, dit développement de nouvelles solutions. Des besoins en innovation qui nécessitent un



nombre croissant d'ingénieurs, tandis que les inscriptions dans les écoles d'ingénierie semblent montrer un désintérêt des jeunes pour tout ce qui relève de l'énergie. Selon Massimiliano Capezzali, la Suisse manque ainsi de «milliers de professionnels». Responsable de la filière d'enseignement Bachelor Énergie et techniques environnementales, Roger Röthlisberger précise que «c'est une vraie préoccupation qui ne se limite pas à la HEIG-VD». Pour lui, l'explication se trouve dans une méconnaissance: «Le public ne comprend pas forcément ce que fait concrètement l'ingénieur et son travail est donc perçu comme ingrat par rapport à celui d'un architecte, plus visible. Ce n'est pas un secteur qui fait rêver les jeunes, ce n'est pas fun en soi.»

La création de cet institut offre des réponses pragmatiques à des problèmes en permettant de maintenir des compétences spécialisées et de pointe, tout en facilitant la synergie entre les chercheurs. Mais elle signale également une valorisation des métiers de l'ingénierie auprès des professionnels, tout comme du grand public, en offrant une vitrine et un point d'entrée unique aux problématiques de l'énergie. «Le nouvel institut a pour objectif de poursuivre et de renforcer les collaborations avec les entreprises régionales, sous la forme de mandats et de projets de recherche, afin de développer des dispositifs performants et efficaces», précise le professeur Christophe Besson, responsable du GTHC en systèmes électriques, «Il propose aussi différentes formations continues et des symposiums, par exemple sur l'optimisation énergétique.»

Une vision moderne

La fusion marque également la détermination de la haute école en faveur d'une vision moderne et transversale de la recherche. «Nous savons que le 100% renouvelable n'est pas encore tout à fait à l'ordre du jour pour de nombreux acteurs industriels», explique le professeur Nicolas Weber, responsable du GTHC en systèmes thermiques, «En attendant, il est indispensable d'offrir des solutions transitoires fortes.»

Cet engagement est d'autant plus important qu'il résonne avec les préoccupations de la population suisse, qui a récemment plébiscité une loi sur la protection du climat à près de 60%. «L'autonomie énergétique est une priorité pour la Suisse, avec un intérêt important pour la réduction de la consommation, la diminution des pertes et l'optimisation en général», précise Nicolas Weber. Un sentiment auquel Mauro Carpita fait écho: «Nous faisons en effet face à de grands défis, avec un contexte en rapide évolution», conclut-il, «mais je me réjouis des possibilités offertes par cette fusion pour les relever.»

Inauguration du nouvel Institut des Énergies **HEIG-VD**

19.10.2023, 16h30, à l'Aula du Campus Cheseaux de la **HEIG-VD**

Un événement incontournable pour découvrir, approfondir et envisager toutes les possibilités de collaboration avec la **HEIG-VD**.

Programme et inscription



INSTITUT DES ÉNERGIES À LA HEIG-VD

UNE FUSION POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS DE L'ÉNERGIE

Face au besoin croissant d'ingénieur-es, la fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques permet à la **HEIG-VD** d'actualiser sa stratégie de recherche, mais aussi d'attirer l'intérêt du public et de futur-es étudiantes et étudiants.



Nicolas Weber, professeur, responsable du groupe systèmes thermiques, Massimiliano Capezzali, professeur, responsable du groupe de compétence Intégration énergétique et durabilité, Christophe Besson, professeur, responsable du groupe Systèmes électriques, Mauro Carpita, professeur et directeur de l'Institut des Énergies.

Le nouvel Institut des énergies se constitue de trois groupes thématiques de compétences (GTHC), pour trois champs de recherche: en systèmes thermiques, en systèmes électriques et en intégration énergétique et durabilité. C'est à la tête de ce dernier que se trouve Massimiliano Capezzali. Pour lui, la réunion des approches du génie thermique et des procédés électriques est particulièrement pertinente dans une dynamique de transition énergétique. En effet, «la décarbonisation de secteurs comme la chaleur et la mobilité passe par l'implémentation de dispositifs électriques, explique-

t-il. Mais la réponse à la crise climatique nécessite une meilleure utilisation générale des ressources. Pour ces raisons, il y a une forte demande dans l'industrie pour des spécialistes tant en technologies thermiques qu'en électricité.» Un avis que partage Mauro Carpita, directeur du nouvel institut: «La Suisse, dont environ 15% de l'énergie proviennent du gaz naturel, a besoin d'une approche intégrée.»

PLUS DE VISIBILITÉ CONTRE LA PÉNURIE

Qui dit nouveaux défis, dit développement de nouvelles solutions. Des besoins en in-

novation qui nécessitent un nombre croissant d'ingénieur-es, tandis que les inscriptions dans les écoles d'ingénierie semblent montrer un apparent désintérêt des jeunes pour tout ce qui relève de l'énergie. Selon Massimiliano Capezzali, la Suisse manque ainsi de «milliers de professionnel-les». Responsable de la filière d'enseignement Bachelor Énergie et techniques environnementales, Roger Röthlisberger précise que «c'est une vraie préoccupation qui ne se limite pas à la **HEIG-VD**». Pour lui, l'explication se trouve dans une méconnaissance: «Le public ne comprend pas forcément ce



Magazine

PME Magazine
1002 Lausanne
058 269 28 40
<https://www.pme.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 14'062
Parution: mensuelle



Page: 69
Surface: 43'626 mm²

**HE^{VD}
IG** HAUTE ÉCOLE
D'INGÉNIEURIE
ET DE GESTION
DU CANTON
DE VAUD

Ordre: 1080751
N° de thème: 375.030
Référence: 89523303
Coupage Page: 2/2

que fait concrètement l'ingénieur-e et son travail est donc perçu comme ingrat par rapport à celui d'architecte, plus visible. Ce n'est pas un secteur qui fait rêver les jeunes, ce n'est pas fun en soi.»

La création de cet institut offre des réponses pragmatiques à des problèmes, en permettant de maintenir des compétences spécialisées et de pointe, tout en facilitant la synergie entre chercheuses et chercheurs. Mais elle signale également une valorisation des métiers de l'ingénierie auprès des professionnelles, tout comme du grand public, en ouvrant une vitrine et un point d'entrée unique sur les problématiques de l'énergie. «Le nouvel institut a pour objectif de poursuivre et renforcer les collaborations avec les entreprises régionales, sous la forme de mandats et de projets de recherche, afin de développer des dispositifs performants et efficaces», précise Christophe Besson, responsable du GTHC en systèmes électriques. Il propose aussi différentes formations continues et des symposiums, par exemple sur l'optimisation énergétique.»

UNE VISION MODERNE

La fusion marque également la détermination de la Haute École en faveur d'une vision moderne et transversale de la recherche. «Nous savons que le 100% renouvelable n'est pas encore tout à fait à l'ordre du jour pour de nombreux acteurs industriels», explique Nicolas Weber, responsable du GTHC en systèmes thermiques. En attendant, il est indispensable d'offrir des solutions transitoires fortes.»

Cet engagement est d'autant plus important qu'il résonne avec les préoccupations de la population suisse, qui a récemment plébiscité une loi sur la protection du climat à près de 60%. «L'autonomie énergétique est une priorité pour la Suisse, avec un intérêt important pour la réduction de la consommation, la diminution des pertes et l'optimisation en général», précise Nicolas Weber. Un sentiment auquel Mauro Carpita fait écho: «Nous faisons en effet face à de grands défis, avec un contexte en rapide évolution, mais je me réjouis des possibilités offertes par cette fusion pour les relever.»



Inauguration du nouvel Institut des énergies

La **HEIG-VD** revisite
et redynamise sa stratégie
de recherche en énergie
et s'affirme comme leader
de l'innovation.

L'inauguration se déroulera à l'Aula de la **HEIG-VD**,
le jeudi 19 octobre 2023. L'événement débutera
à 17h00, suivi d'un apéritif dînatoire à 18h00.
Entrée libre sur réservation uniquement.

Renforcement de l'ingéniosité : la HEIG-VD et Viteos unissent leurs forces

La transition énergétique constitue l'un des enjeux majeurs de notre siècle, et encore plus de ces dernières années. La **HEIG-VD** et Viteos ont décidé d'unir davantage leurs forces dans une étroite collaboration visant à mener des projets avancés de recherche appliquée et à développer des solutions durables. Cette alliance stratégique capitalise sur l'expertise des deux parties prenantes, d'un côté le savoir-faire académique de la **HEIG-VD** et de l'autre, l'expérience opérationnelle et la connaissance du terrain de Viteos.



De gauche à droite : Mauro Carpita (directeur de l'Institut des Énergies, **HEIG-VD**), Catherine Hirsch (directrice générale, **HEIG-VD**), Daniel Pheulpin (directeur général, Viteos) et Thierry Matthey-Junod (directeur département multiénergie, Viteos).

Les enjeux posés par le contexte énergétique actuel, soit la dépendance aux importations essentiellement fossiles, la situation d'approvisionnement fragilisée, l'économie et les usages fortement carbonés, ainsi que l'électrification de notre monde, motivent le besoin d'une transition reposant sur des changements conséquents en matière de production et de consommation des énergies.

Esprit novateur à l'honneur

Partageant un fort esprit d'innovation, ainsi que la conviction que le défi de la transition énergétique passe par la nécessité de se réinventer, la **Haute École d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD)** et la société multi-énergie Viteos ont signé un accord-cadre, afin de faire converger les réflexions académiques et les besoins concrets des entreprises énergétiques. « Je suis convaincue que notre complé-

mentarité permettra un enrichissement mutuel par le biais de partages et de synergies entre le monde académique et le terrain professionnel », relève Catherine Hirsch, directrice générale de la **HEIG-VD**.

Vers une gestion énergétique futée

Ensemble, les deux parties ont identifié plusieurs domaines clés de coopération, comme l'optimisation des réseaux électriques, le développement de technologies propres et la mise en place de systèmes intelligents de gestion énergétique. L'objectif à terme consiste à créer des solutions adaptées aux besoins actuels tout en anticipant les défis à venir.

Fruit d'une vision commune, cette collaboration marque une intention : celle de bâtir un avenir durable pour la Suisse romande et au-delà. « Les premiers projets issus de ce partenariat sont déjà en cours et promettent de réinventer notre ap-



RTS

Swiss Engineering RTS
2830 Courrendlin
032/ 435 17 72
<https://www.swissengineering.ch/zeits...>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 3'090
Parution: 8x/année



Page: 11
Surface: 52'924 mm²

**HE^{VD}
IG** HAUTE ÉCOLE
D'INGÉNIERIE
ET DE GESTION
DU CANTON
DE VAUD

Ordre: 1080751
N° de thème: 375.030
Référence: 89618764
Couverture Page: 2/2

proche de la production, de la consommation et de la gestion de l'énergie», s'enthousiasme Daniel Pheulpin, directeur général de Viteos.

Trois atouts : l'optimisation des réseaux électriques, le développement de technologies propres et la mise en place de systèmes intelligents de gestion énergétique

Un élan collaboratif salué

À travers ce partenariat, Viteos s'engage aussi dans le domaine de la formation des générations futures en réponse à la pénurie de main-d'œuvre. Son directeur général est d'ailleurs un ancien étudiant de la **HEIG-VD**, ce qui illustre les opportunités de la formation offertes par la Haute École. D'autres acteurs du secteur sont invités à rejoindre cette initiative. ●

HEIG-VD

À propos de Viteos

Référence neuchâteloise de la transition énergétique, Viteos propose tant aux particuliers qu'aux entreprises des solutions efficaces, globales et durables dans les domaines du photovoltaïque, des batteries de stockage, des pompes à chaleur ou encore de la mobilité électrique. Depuis 2007, Viteos assure la fourniture d'énergies ainsi que la gestion des réseaux d'eau, d'électricité, de gaz et de chauffage/froid à distance à plus de 100'000 client-es. Présente en Suisse romande avec ses sociétés filles Swiss-Green et Betelec, l'entreprise emploie près de 450 personnes.

Égalité salariale

Par ailleurs, premier énergéticien certifié Fair-ON-Pay en 2019, l'entreprise vient de passer avec succès une analyse plus exigeante menée par la société agréée Comp-On. L'entreprise a ainsi obtenu le niveau de certification supplémentaire Fair-ON-Pay Advanced, qui atteste que l'écart de salaire entre les femmes et les hommes ne dépasse pas le seuil de 2,5%.

Soucieuse d'offrir un cadre de travail équitable à ses collaboratrices et collaborateurs, Viteos va même plus loin que cette valeur cible, en affichant un écart inférieur à 1%. L'entreprise souligne ainsi davantage son engagement durable en faveur de l'égalité salariale.

► www.viteos.ch



RTS

Swiss Engineering RTS
2830 Courrendlin
032/ 435 17 72
<https://www.swissengineering.ch/zeits...>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 3'090
Parution: 8x/année



Page: 5
Surface: 4'801 mm²

HEIG^{VD}
**HAUTE ÉCOLE
D'INGÉNIERIE
ET DE GESTION
DU CANTON
DE VAUD**

Ordre: 1080751
N° de thème: 375.030
Référence: 89618647
Coupage Page: 1/1

Un Institut des énergies à la HEIG-VD

La **HEIG-VD** annonce la création de l'Institut des énergies, fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques. Ce regroupement vise à renforcer la stratégie de recherche et attirer de futurs étudiants face aux défis énergétiques grandissants. L'institut se subdivise en trois groupes thématiques de compétences pour aborder les systèmes thermiques, électriques et l'intégration énergétique et durabilité. Cette initiative répond à la demande croissante d'ingénieur-es spécialisé-es et vise également à valoriser les métiers de l'ingénierie.

L'inauguration se déroulera à l'Aula de la **HEIG-VD**, le jeudi 19 octobre 2023, dès 16h30.
Entrée libre, sur réservation uniquement

Un nouvel Institut des énergies pour former les ingénieurs du futur

Publié Il y a 32 minutes ,

le 15 octobre 2023

De Keystone-ATS



La **HEIG-VD** va inaugurer jeudi le nouvel Institut des énergies qui formera les ingénieurs du futur, en matière de transition énergétique notamment (archives), (© KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)

Le nouvel Institut des énergies de la **Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD)** sera inauguré jeudi à Yverdon-les-Bains. Issu d'une fusion de deux autres entités, il a pour objectif de répondre à la forte demande de professionnels, notamment dans le domaine de la transition énergétique.

Entre les phénomènes climatiques inhabituels, les conflits géopolitiques, le développement des véhicules électriques et les échéances approchantes de neutralité carbone, les filières énergétiques suisses connaissent une pression de plus en plus importante. Ce contexte instable se traduit notamment par un besoin croissant d'ingénieurs qu'il est essentiel de pouvoir former, souligne la **HEIG-VD** dans son communiqué.

Les inscriptions dans les écoles d'ingénierie montrent cependant un apparent désintérêt des jeunes pour tout ce qui relève de l'énergie. La Suisse manquerait ainsi de milliers de professionnels, alors que la demande est forte pour des spécialistes tant en technologies thermiques qu'en électricité.

Changer la donne



La création de l'Institut des énergies, né de la fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques, veut changer la donne. Il s'agit de valoriser les métiers de l'ingénierie auprès des professionnels et du grand public, en ouvrant une vitrine et un point d'entrée unique sur les problématiques de l'énergie.

"La Suisse, dont environ 15% de l'énergie provient du gaz naturel, a besoin d'une approche intégrée", relève Mauro Carpita, directeur du nouvel institut, cité dans le communiqué. La nouvelle entité couvrira ainsi trois champs de recherche: les systèmes thermiques, électriques ainsi que l'intégration énergétique et durabilité.

La formation offrira des réponses pragmatiques, en permettant de maintenir des compétences spécialisées et de pointe, tout en facilitant la synergie entre chercheurs. Le nouvel institut a également pour objectif de poursuivre et renforcer les collaborations avec les entreprises régionales, sous la forme de mandats et de projets de recherche.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8604 Volketswil
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'542'080
Page Visits: 34'799'000



**HE^{VD}
IG** HAUTE ÉCOLE
D'INGÉNIERIE
ET DE GESTION
DU CANTON
DE VAUD

Ordre: 1080751
N° de thème: 375.030

Référence: 89691899
Coupure Page: 1/2

Un nouvel Institut des énergies pour former les ingénieurs du futur

Le nouvel Institut des énergies de la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) sera inauguré jeudi à Yverdon-les-Bains. Issu d'une fusion de deux autres entités, il a pour objectif de répondre à la forte demande de professionnels, notamment dans le domaine de la transition énergétique.

15.10.2023

Entre les phénomènes climatiques inhabituels, les conflits géopolitiques, le développement des véhicules électriques et les échéances approchantes de neutralité carbone, les filières énergétiques suisses connaissent une pression de plus en plus importante. Ce contexte instable se traduit notamment par un besoin croissant d'ingénieurs qu'il est essentiel de pouvoir former, souligne la HEIG-VD dans son communiqué.

Les inscriptions dans les écoles d'ingénierie montrent cependant un apparent désintérêt des jeunes pour tout ce qui relève de l'énergie. La Suisse manquerait ainsi de milliers de professionnels, alors que la demande est forte pour des spécialistes tant en technologies thermiques qu'en électricité.

Changer la donne

La création de l'Institut des énergies, né de la fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques, veut changer la donne. Il s'agit de valoriser les métiers de l'ingénierie auprès des professionnels et du grand public, en ouvrant une vitrine et un point d'entrée unique sur les problématiques de l'énergie.

«La Suisse, dont environ 15% de l'énergie provient du gaz naturel, a besoin d'une approche intégrée», relève Mauro Carpita, directeur du nouvel institut, cité dans le communiqué. La nouvelle entité couvrira ainsi trois champs de recherche: les systèmes thermiques, électriques ainsi que l'intégration énergétique et durabilité.

La formation offrira des réponses pragmatiques, en permettant de maintenir des compétences spécialisées et de pointe, tout en facilitant la synergie entre chercheurs. Le nouvel institut a également pour objectif de poursuivre et renforcer les collaborations avec les entreprises régionales, sous la forme de mandats et de projets de recherche.

nt, ats



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8604 Volketswil
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'542'080
Page Visits: 34'799'000



**HE^{VD}
IG** HAUTE ÉCOLE
D'INGÉNIERIE
ET DE GESTION
DU CANTON
DE VAUD

Ordre: 1080751
N° de thème: 375.030

Référence: 89691899
Coupure Page: 2/2



La **HEIG-VD** va inaugurer jeudi le nouvel Institut des énergies qui formera les ingénieurs du futur, en matière de transition énergétique notamment (archives),
ATS



Un nouvel Institut des énergies pour former les ingénieurs du futur

Le nouvel Institut des énergies de la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) sera inauguré jeudi à Yverdon-les-Bains. Issu d'une fusion de deux autres entités, il a pour objectif de répondre à la forte demande de professionnels, notamment dans le domaine de la transition énergétique.

15 oct. 2023, News ATS, Keystone-ATS

Entre les phénomènes climatiques inhabituels, les conflits géopolitiques, le développement des véhicules électriques et les échéances approchantes de neutralité carbone, les filières énergétiques suisses connaissent une pression de plus en plus importante. Ce contexte instable se traduit notamment par un besoin croissant d'ingénieurs qu'il est essentiel de pouvoir former, souligne la HEIG-VD dans son communiqué.

Les inscriptions dans les écoles d'ingénierie montrent cependant un apparent désintérêt des jeunes pour tout ce qui relève de l'énergie. La Suisse manquerait ainsi de milliers de professionnels, alors que la demande est forte pour des spécialistes tant en technologies thermiques qu'en électricité.

Changer la donne

La création de l'Institut des énergies, né de la fusion de l'Institut de génie thermique et de l'Institut d'énergie et systèmes électriques, veut changer la donne. Il s'agit de valoriser les métiers de l'ingénierie auprès des professionnels et du grand public, en ouvrant une vitrine et un point d'entrée unique sur les problématiques de l'énergie.

"La Suisse, dont environ 15% de l'énergie provient du gaz naturel, a besoin d'une approche intégrée", relève Mauro Carpita, directeur du nouvel institut, cité dans le communiqué. La nouvelle entité couvrira ainsi trois champs de recherche: les systèmes thermiques, électriques ainsi que l'intégration énergétique et durabilité.

La formation offrira des réponses pragmatiques, en permettant de maintenir des compétences spécialisées et de pointe, tout en facilitant la synergie entre chercheurs. Le nouvel institut a également pour objectif de poursuivre et renforcer les collaborations avec les entreprises régionales, sous la forme de mandats et de projets de recherche.

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 6
Surface: 2'545 mm²

**HE^{VD}
IG** HAUTE ÉCOLE
D'INGÉNIERIE
ET DE GESTION
DU CANTON
DE VAUD

Ordre: 1080751
N° de thème: 375.030
Référence: 89684837
Coupage Page: 1/1

Un nouvel institut formera les ingénieurs du futur

Jeudi à Yverdon-les-Bains sera inauguré le nouvel Institut des énergies de la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD). Issu d'une fusion de deux autres entités, il a pour objectif de répondre à la forte demande de professionnels, notamment dans le domaine de la transition énergétique. ATS



La Région Nord vaudois
1401 Yverdon-les-Bains
024/ 424 11 55
<https://www.laregion.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 3'822
Parution: 3x/semaine



Page: 20
Surface: 3'351 mm²



Ordre: 1080751
N° de thème: 375.030
Référence: 89699432
Couverture Page: 1/1

Expositions, musées

Yverdon-les-Bains Inauguration du nouvel Institut des Énergies de l'**HEIG-VD**

La soirée, sous le thème «
Énergie : à la recherche de
nouveaux équilibres ? », sera
introduite par Mauro Carpita,
Directeur de l'Institut des
Énergies (IE), qui exposera la
vision et les objectifs de cette
nouvelle entité.

Jeudi 19 octobre, dès 16h30
Aula de la **HEIG-VD**.



L'énergie du futur se prépare à Yverdon

La Haute Ecole d'ingénierie inaugure jeudi un institut des énergies. Elle veut susciter davantage de vocations dans le domaine.

Comment intégrer l'intelligence artificielle pour rendre les réseaux électriques plus résilients? Comment répondre au boom de l'électromobilité? Ces questions deviennent de plus en plus brûlantes pour les collectivités et leurs Services industriels, ainsi que pour les entreprises privées.

À Yverdon, les étudiants et les chercheurs de la Haute École d'ingénierie et de gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD) se les posent à longueur d'années et tentent d'y apporter des réponses concrètes. Un petit tour dans les 2200 m² de laboratoires situés à l'avenue des Sports permet de mesurer à quel point la problématique est vaste. Complexe également, car la plupart des expériences en cours font appel à des domaines de connaissances variés.

C'est pour décloisonner plusieurs secteurs de recherches que la haute école inaugure jeudi son Institut des énergies (IE): l'entité est le fruit du mariage entre l'ancien Institut en génie thermique et celui d'énergie et systèmes électriques. «Beaucoup d'idées intéressantes naissent d'une discussion avec des collègues d'autres domaines, déclare le professeur Mauro Carpita, nouveau directeur de l'IE. Ce n'est donc pas une simple réorganisation mais une véritable fusion, qui vise à augmenter les compé-

tences, à en créer de nouvelles et à intensifier cette approche pluridisciplinaire dans le domaine des énergies.»

Concrètement, le partage des connaissances sera dopé, par exemple par l'organisation mensuelle de rencontres et de présentations des travaux en cours au sein des trois groupes thématiques, dédiés aux systèmes électriques, à l'énergie thermique et à l'intégration énergétique et durabilité. «Ce troisième groupe doit véritablement servir de lien entre les deux piliers de l'institut», souligne Mokhtar Bozorg, professeur associé, spécialiste en énergie et réseaux électriques.

«Les hautes écoles telles que la nôtre doivent faire des problématiques environnementales une priorité absolue.»

Mauro Carpita, directeur de l'Institut des énergies de la HEIG-VD

Pour la HEIG-VD, l'objectif de ce mariage est de s'adapter aux questionnements d'un domaine en mutation rapide. «Les hautes écoles telles que la nôtre doivent faire des problématiques environnementales une priorité absolue», insiste Mauro Carpita.

Une soixantaine de scientifiques - professeurs, assistants ou encore ingénieurs - seront rattachés à l'institut. Si le travail ne manque pas, la pénurie de vocations sera l'un des grands défis.

Une vingtaine d'étudiants décrochent chaque année leur bachelors dans l'une des deux filières existantes. «Jusqu'en 2015-2016, ils étaient plus de 30», relève le directeur de l'IE.

Recherche appliquée

Deux réalités expliquent en partie cette baisse: au sein de la haute école, les filières se sont multipliées, offrant un choix toujours plus vaste aux étudiants. Et dans le canton, l'EPFL exerce une concurrence. «Les missions des deux établissements sont différentes et complémentaires: alors que l'EPFL se positionne sur la pointe de l'innovation pour rester compétitive à l'internationale, notre force est la recherche appliquée: nous collaborons étroitement avec les PME de la région pour leur apporter des solutions concrètes à des défis qu'elles rencontrent.»

Nombre d'étudiants trouvent d'ailleurs leur premier emploi auprès du partenaire auquel leur travail de diplôme était destiné. Une statistique l'illustre: «Le taux d'employabilité de nos étudiants en ingénierie atteint 96%», souligne Sarah Turin Studach, porte-parole de la HEIG-VD. «Notre objectif est de revenir à une trentaine de diplômés par an dans le domaine des énergies, complète Mokhtar Bozorg. Il y a une forte demande dans ce domaine. À nous d'être attractifs, pour encourager les jeunes à suivre un cursus en lien avec la transition énergétique.»

Inauguration de l'Institut des énergies, jeudi 19 octobre dès 16 h 30 à l'aula de la HEIG-VD, route de Chesaux 1, Yverdon-les-Bains.

David Genillard



Comment optimiser le rendement énergétique de la biomasse? C'est l'une des questions auxquelles Roger Röthlisberger et le nouvel Institut des énergies veulent répondre. PATRICK MARTIN